

RICHARD DAWKINS BIOLOGISTE ET ETHOLOGISTE BRITANNIQUE

VULGARISATEUR ET THEORICIEN DE L'EVOLUTION

Richard Dawkins, né le 26 mars 1941 à Nairobi, est un biologiste et éthologiste britannique, vulgarisateur et théoricien de l'évolution, membre de la Royal Society. Professeur émérite au New College de l'université d'Oxford¹, Richard Dawkins est l'un des académiciens britanniques les plus célèbres.

Il acquiert la consécration avec son livre de 1976 intitulé *Le Gène égoïste*, qui popularise la théorie de l'évolution centrée sur les gènes et introduit le terme de « mème ». En 1982, il développe cette théorie dans son ouvrage *Phénotype étendu* puis publie en 2006 *Pour en finir avec Dieu*, vendu à plus de deux millions d'exemplaires et traduit en trente et une langues.

Vice-président de la British Humanist Association, il est reconnu comme un ardent défenseur du rationalisme, de la pensée scientifique et de l'athéisme. Il est résolument anticlérical et est aussi l'un des principaux critiques anglo-saxons du créationnisme, du dessein intelligent et des pseudosciences. Il s'est rendu célèbre également pour sa controverse amicale, mais ferme, avec son collègue Stephen Jay Gould sur la question des équilibres ponctués.

En plus de ses nombreux ouvrages scientifiques, Dawkins promeut sa vision rationnelle au travers de films et documentaires, de conférences et de débats télévisés sur les grandes radios ou chaînes nationales du monde entier. Il complète son action sur le terrain associatif en créant et dirigeant la Fondation Richard Dawkins pour la raison et la science.

Biographie

Jeunesse et éducation

Clinton Richard Dawkins naît le 26 mars 1941 à Nairobi, au Kenya (alors une colonie britannique). Sa mère, Jean Mary Vyvyan (née Ladner), et son père, Clinton John Dawkins, vivent alors au Nyassaland (actuellement Malawi) où ils travaillent pour le compte de l'administration coloniale britannique². Son père est appelé à rejoindre le régiment des King's African Rifles durant la Seconde Guerre mondiale³, puis revient en Angleterre en 1949. Le jeune Richard Dawkins est alors âgé de huit ans. Cette même année, son père hérite d'un terrain au nord de Chipping Norton, dans l'Oxfordshire, qu'il utilise pour créer une ferme⁴. Ses deux parents, intéressés par les sciences naturelles, répondent aux questions de Richard Dawkins en termes scientifiques⁵.

Il décrit sa jeunesse comme une « éducation anglicane normale »⁶, bien qu'il commence à douter de l'existence de Dieu à l'âge de neuf ans. Adolescent, il arrive à la conclusion que la biologie évolutive est une meilleure explication à la complexité de la vie, et devient athée^{7,8}. Il déclare ainsi « la principale raison pour laquelle j'étais croyant était mon admiration pour la complexité de la vie et le sentiment qu'il y avait un créateur. J'ai pensé cela jusqu'à ce que je réalise que le darwinisme était une explication bien meilleure, qui coupait l'herbe sous le pied à l'argument d'un créateur⁷ ».

Dawkins fait ses études à l'Oundle School dans le Northamptonshire de 1954 à 1959⁷, puis au Balliol College à l'université d'Oxford, où il étudie la zoologie avec pour tuteur le lauréat

du prix Nobel de médecine spécialiste d'éthologie Nikolaas Tinbergen. Il obtient son diplôme en 1962. Il obtient le diplôme de *Master of Arts* puis de *Doctor of Philosophy* en 1966, et reste un an de plus en tant qu'assistant chercheur à l'université. Tinbergen est alors un des pionniers dans la recherche du comportement animal, particulièrement sur les questions relatives à l'instinct, à l'apprentissage et à la prise de décision. Ses recherches, au cours de cette période, portent alors sur l'établissement de modèles décrivant la prise de décision chez l'animal^{9,10}.

Carrière académique

De 1967 à 1969, Richard Dawkins est professeur assistant en zoologie à l'université de Berkeley, en Californie. Durant cette période, les étudiants et responsables de l'université de Berkeley s'opposent fermement à l'intervention américaine au Viêt Nam, et Richard Dawkins s'implique dans ce mouvement. Il retourne à l'université d'Oxford en 1970 comme conférencier en zoologie, et est nommé directeur de thèse¹¹.

En 1995, Dawkins est nommé « Professeur pour la compréhension de la science » à l'université d'Oxford, une place qui appartenait auparavant à Charles Simonyi, avec comme objectif que le nouveau détenteur de ce poste « fasse d'importantes contributions pour que le public comprenne la plupart des domaines scientifiques »¹². Après avoir été récompensé par de nombreux prix prestigieux lors de sa carrière, il prend sa retraite à l'âge de 67 ans en septembre 2008¹³, en déclarant vouloir « écrire un livre à l'intention des plus jeunes afin de les avertir des méfaits causés par la croyance en des contes de fées non-scientifiques¹⁴ ».

Richard Dawkins est généralement surnommé par les médias le « rottweiler de Darwin », par analogie avec le biologiste anglais Thomas Henry Huxley, qui était surnommé le « bulldog de Darwin » pour son soutien sans faille aux idées de Charles Darwin sur l'évolution des espèces^{15,16,17}.

Vie privée

Richard Dawkins a été marié trois fois, et a une fille. Le 19 août 1967, Dawkins épouse l'éthologiste Marian Stamp dans le Comté de Waterford en Irlande, dont il divorce dix-sept ans plus tard, en 1984. Le 1^{er} juin de la même année, Dawkins épouse Eve Barham à Oxford – avec qui il aura une fille, Juliet Emma Dawkins – et dont il finit par divorcer également¹⁸.

En 1992, il se remarie une troisième fois avec l'actrice Lalla Ward dans le district du Borough royal de Kensington et Chelsea¹⁹. Les nouveaux mariés se sont rencontrés par le biais d'un ami commun, Douglas Adams, qui travaillait avec Lalla Ward dans la série de science-fiction *Doctor Who* diffusée à la BBC²⁰. Lalla Ward a illustré plus de la moitié des ouvrages de Richard Dawkins et est la conarratrice des versions audio des livres de son mari (notamment *Il était une fois nos ancêtres*, *Pour en finir avec Dieu* et *Le Plus Grand Spectacle du monde*)¹⁹.

Travaux

Le gène égoïste

Articles connexes : Théorie du gène égoïste et Le Gène égoïste.

Dans ses travaux scientifiques, Richard Dawkins est essentiellement connu pour sa théorie de l'évolution centrée sur le gène. Cette théorie est clairement décrite dans son livre *Le Gène égoïste* (1976), dans lequel il explique que « toute vie évolue en fonction des chances

de survie des entités répliquées »²¹. Cette conception forme également la trame de l'ouvrage *le Phénotype étendu* (1982).

De par son métier d'éthologiste (étude du comportement animal) il s'inscrit dans une lecture darwinienne de l'étude des comportements du vivant. Il émet l'hypothèse selon laquelle le gène est la principale unité de sélection dans l'évolution. Interrogeant les mécanismes de la sélection sexuelle, puis de parentèle, il aborde la sélection par le groupe. Richard Dawkins démontre dans une approche mécaniste de la transmission et de la sélection des gènes, que les comportements dits "altruistes" sont aussi le fruit de l'évolution et sont adaptatifs et ce "malgré" l'égoïsme du gène. La transmission au grand public de ses hypothèses de travail vont être freinées par la médiatisation du titre de son livre "le gène égoïste" *Le Gène égoïste. Il développe cela dans ses recherches. Il est particulièrement sceptique vis-à-vis de l'hypothèse selon laquelle la sélection de groupe serait une base de compréhension de l'altruisme*²².

Ce comportement apparaît à première vue être un paradoxe pour la théorie darwinienne de l'évolution, qui repose sur le mécanisme de la sélection naturelle, car l'aide offerte aux semblables coûte des ressources précieuses dans la lutte pour la vie et diminue la valeur sélective de l'individu. Auparavant, beaucoup interprétaient l'altruisme comme un aspect lié à la sélection de groupe : les individus faisaient ces sacrifices pour améliorer les chances de survie de la population ou de l'espèce, et non spécifiquement pour eux-mêmes. Le biologiste britannique spécialiste de l'évolution W. D. Hamilton a développé l'hypothèse de l'évolution centrée sur le gène pour expliquer l'altruisme en termes de valeur sélective inclusive et de sélection de parentèle ; ces individus se comportent donc de façon altruiste avec leurs semblables car ils partagent beaucoup de leurs gènes propres²³.

De la même manière, Robert Trivers, travaillant sur le modèle de l'évolution centré sur la génétique, développe la théorie de l'« altruisme réciproque », qui décrit le fait qu'un organisme fournit un bénéfice à un autre dans l'attente d'une réciprocité future²⁴.

Dans *Le Gène égoïste*, Richard Dawkins explique qu'il utilise la définition du gène de George C. Williams en tant qu'« entité qui se divise et se recombine avec une fréquence mesurable »²⁵. Dans *Phénotype étendu*, Dawkins suggère que du fait de la recombinaison génétique et la reproduction sexuée, d'un point de vue d'un gène pour un individu, les autres gènes sont constitutifs de l'environnement dans lequel il doit s'adapter.

Ce concept de gène égoïste a créé des controverses du fait de ses implications philosophiques, en ouvrant notamment la voie à une théorie de l'esprit. Il est toutefois défendu par Daniel Dennett qui en fait la promotion, tout en défendant le réductionnisme en biologie^{26,27,28}. Certaines nouvelles disciplines ont émergé de cette école de pensée, comme la sociobiologie et la psychologie évolutionniste. Certains biologistes pensent au gène égoïste comme un des mécanismes par lequel la sélection intervient, et l'utilisent dans leurs travaux.

Des controverses sur ces travaux s'inscrivent dans ce qui est appelé « les guerres darwiniennes », et engendrent de nombreux débats. Par exemple, entre Richard Dawkins et le paléontologue américain Stephen Jay Gould sur cette problématique du gène égoïste²⁹. Malgré leurs désaccords, Dawkins et Gould ne sont pas en conflit ouvert l'un contre l'autre^{30,31} : Dawkins dédicacça une grande partie de son livre *A Devil's Chaplain* (2003) à Gould, décédé un an plus tôt^{32,33}.

Mème et mémétique selon Richard Dawkins

Richard Dawkins invente le mot « mème », contraction du terme *mimeme*³⁴ (équivalent culturel du « gène ») pour décrire comment les principes darwiniens pouvaient être étendus pour expliquer la façon dont les idées et les phénomènes culturels se répandent. La discipline en découlant est la mémétique³⁵.

Les mèmes de Richard Dawkins font référence à toute entité culturelle qu'un observateur pourrait considérer comme un répliqueur. Il pose l'hypothèse que de nombreuses entités culturelles sont capables de se répliquer, généralement d'humains en humains, et d'évoluer comme des répliqueurs efficaces (bien que non parfaits) d'informations et de comportements. Les mèmes (comme les gènes) ne sont pas toujours copiés parfaitement, et peuvent s'affiner, se combiner, se modifier en d'autres idées, créant de nouveaux mèmes, qui seront à leur tour des répliqueurs plus ou moins efficaces que leurs prédécesseurs ; cette théorie est constitutive de l'hypothèse de l'évolution socioculturelle, qui est analogue à la théorie de l'évolution biologique basée sur les gènes. Depuis l'énoncé original de cette théorie dans son livre *Le Gène égoïste*, Dawkins a laissé de nombreux auteurs l'étendre et la compléter, comme Susan Blackmore^{35,36,37}.

Actions militantes

Atheist Bus Campaign

En octobre 2008, Dawkins soutient, de façon officielle, la première initiative publicitaire britannique athée. Cette campagne, menée par la journaliste Ariane Sherine, du journal *The Guardian*, a pour objectif de collecter des fonds en vue de faire la promotion de l'athéisme par le biais de bus à Londres ; avec la promesse de Richard Dawkins d'offrir une somme équivalente à l'ensemble des fonds collectés, à concurrence de 5 500 livres sterling³⁸.

La campagne connut un succès important, collectant 100 000 livres sterling en seulement quatre jours, et attirant une couverture importante par la presse. La campagne s'est achevée le 11 avril 2009, après avoir levé un total de 153 516,51 £ (soit environ 178 600 €)³⁹. La campagne commença dès janvier 2009 avec le slogan :

« Dieu n'existe probablement pas. Maintenant, arrêtez de vous inquiéter, et profitez de la vie⁴⁰. »

Dawkins présenta cette campagne comme « une alternative aux slogans dans les bus londoniens qui ont pour objet la religion »⁴¹. Effectivement, peu avant le lancement de la campagne, une campagne publicitaire agressive, dans les transports en commun, d'une organisation chrétienne et de son site internet, JesusSaid.org, promettait « les tourments éternels de l'enfer » aux non-chrétiens⁴².

Critique du pape Benoît XVI

En 2010, Dawkins a soutenu une tentative de mise en accusation du pape Benoît XVI pour crimes contre l'humanité. Avec un autre militant antireligieux, Christopher Hitchens, Dawkins aurait exploré la possibilité de faire arrêter le pape en s'inspirant des démarches qui avaient permis l'arrestation de l'ex-dictateur Augusto Pinochet lors d'un séjour au Royaume-Uni en 1998⁴³.

Le 15 septembre 2010, avec cinquante-quatre autres personnalités, Dawkins publie dans *The Guardian* une lettre ouverte pour s'opposer à la visite d'État du pape au Royaume-Uni⁴⁴.

Athéisme et rationalisme

Dawkins se définit comme humaniste, sceptique et rationaliste. Il se déclare comme un agnostique quasi-certain de la non-existence de Dieu, existence dont il considère la probabilité comme « très très faible ». Il décrit donc sa position comme radicalement différente de celle d'un agnosticisme qui estimerait égales les probabilités que Dieu existe ou n'existe pas. Il évalue son degré de certitude de non-existence de Dieu à « 6,9 sur une échelle de 7 »⁴⁵. Il est membre du Mouvement des *brights*.

Il s'est de fait impliqué dans des organisations correspondant aux valeurs qu'il défend. À partir de 1996, lors d'un débat à Oxford en présence de Shmuley Boteach, il est présenté comme l'« athée le plus connu au monde ». Il est en effet décrit comme étant critique envers les religions, et athée militant ^{46,47}.

Il est membre d'honneur de la National Secular Society, vice-président de la British Humanist Association (depuis 1996), militant d'honneur de l'Humanist Society of Scotland, lauréat de l'humanisme par l'Académie internationale de l'humanisme et membre du Committee for Skeptical Inquiry^{48,49,50,51}.

Dawkins indique que sa vision scientifique naturaliste est la base de son athéisme. Dans son livre de 1986 *L'Horloger aveugle*, il écrit que même au temps de David Hume, Dieu n'était pas considéré comme une explication complète pour la complexité des structures biologiques, mais que l'humanité a dû attendre Charles Darwin pour qu'il lui soit possible d'être raisonnablement athée⁵².

Dans son essai de 1991 *Viruses of the Mind* (dans lequel le terme « souffrant de la foi » apparaît), il suggère que la mémétique peut permettre d'analyser et d'expliquer le phénomène des croyances religieuses et certaines caractéristiques communes des religions, comme la croyance qu'un jugement attendrait les non-croyants.

Critique des religions

Incompatibilité avec la science

Représentation de la création par Dieu du Soleil et de la Lune. Le créationnisme est l'une des cibles de Richard Dawkins.

D'après Dawkins, la foi – croyance qui n'est pas fondée sur des preuves – est l'un des plus grands maux terrestres ; il la compare ainsi à un virus difficile à éradiquer. Il affirme que l'athéisme est une extension logique de la compréhension de l'évolution et que la religion est intrinsèquement incompatible avec la science⁵³.

Il souligne ainsi que les croyances devraient être étayées par des preuves et de la logique. S'il entretient de bons rapports avec la communauté scientifique chrétienne, il est toutefois en désaccord profond avec le principe de non-recouvrement des magistères défendu par Stephen Jay Gould⁵⁴, qui propose de distinguer le domaine de la recherche des faits et celui de la recherche du sens. Richard Dawkins considère que la science ne laisse pas d'espace à la croyance religieuse et que Gould n'a proposé cette image que comme une « manœuvre politique » pour gagner les hésitants au « camp de la science »^{55,56}.

Critique du créationnisme et du dessein intelligent

Richard Dawkins est un critique farouche du créationnisme. Il décrit notamment le créationnisme Jeune-Terre comme « une absurdité, fruit du mensonge d'un esprit pauvre »⁵⁷.

En 1986, il participe à un débat aux côtés du biologiste anglais John Maynard Smith contre deux créationnistes, Arthur Ernest Wilder-Smith, adepte du créationnisme Jeune-Terre, et Edgar Andrews, président de la Biblical Creation Society. Cette participation fut exceptionnelle ; en général, Richard Dawkins suit sur ce point le conseil de son ancien adversaire mais néanmoins collègue Stephen Jay Gould et refuse de participer à des débats formels avec des créationnistes pour ne pas leur donner « la source de respectabilité qu'ils recherchent ». Il rappelle que « les créationnistes se moquent d'être mis à mal par un argument rationnel. Ce qui importe est l'obtention d'une reconnaissance, en apportant leurs arguments devant le public »^{58,59,60}.

Dans son livre, *L'Horloger aveugle* (1986), Richard Dawkins adresse une critique vigoureuse du dessein intelligent, mouvement aux prétentions scientifiques qui a depuis majoritairement remplacé le créationnisme Jeune-Terre dans le monde anglo-saxon. Dans son livre, il s'emploie plus largement à réfuter l'analogie de l'horloger créateur, rendue célèbre en Angleterre au XVIII^e siècle par le théologien William Paley dans son livre *Natural Theology*. Paley présentait les arguments selon lesquels la vie et le monde étaient trop compliqués et fonctionnaient trop bien pour exister uniquement par le fruit du hasard, et que les choses étaient si complexes qu'elles ne pouvaient qu'être « conçues » (*designed* en anglais) par un créateur. Dawkins y soutient que la sélection naturelle est une explication suffisante pour expliquer les fonctionnalités vivantes et une complexité non aléatoire du monde biologique, dans laquelle la nature joue un rôle d'horloger aveugle, automatique et dénué d'intelligence⁶¹.

Dawkins s'est par ailleurs opposé avec force à l'imposition du dessein intelligent dans les manuels de science, en disant qu'il ne s'appuyait sur « absolument aucun argument, si ce n'est un argument religieux ». Il a notamment adressé des critiques directes à l'égard de l'organisation britannique *La Vérité en Science*, qui fait la promotion de l'enseignement du dessein intelligent dans les écoles publiques, et souhaite, par le biais de sa Fondation Richard Dawkins pour la raison et la science, fournir des livres et DVD dans les écoles, afin de contre-attaquer ce qu'il considère comme « un scandale éducatif qui aurait des conséquences désastreuses »^{62,63}.

Extrémisme et fondamentalisme

Une large palette d'arguments contre les croyances religieuses existe chez Dawkins. Il cite par exemple l'extrémisme religieux, le terrorisme islamiste, et le fondamentalisme chrétien ; il débat de ces thèmes avec de nombreux scientifiques croyants et avec les théologiens dont les points de vue sont libéraux ou modérés⁶⁴.

Bien que rejetant toute croyance religieuse, Dawkins se décrit comme de culture chrétienne, allant même jusqu'à proposer le slogan « *Atheists for Jesus* » (« les athées avec Jésus »), mais rappelle que son opposition aux religions est double, puisqu'elles sont à la fois à la source de nombreux conflits et qu'elles justifient le fait de croire sans preuves^{65,66,67}.

Après les attentats du 11 septembre 2001, il dénonça l'attaque comme une preuve supplémentaire de la dangerosité des religions, indignes de respect^{68,69}. Par suite, il indique

que les athées devaient être fiers, parce que l'athéisme était la preuve d'un esprit sain et indépendant⁷⁰.

Personnes vulnérables

Richard Dawkins considère l'éducation et la liberté de pensée comme les premiers outils de lutte contre les dogmes religieux et l'endoctrinement. Ces outils permettent de combattre les stéréotypes, et d'adopter une vision naturaliste du monde (Dawkins utilise le terme *bright*)^{71,72}.

Mettant en cause l'endoctrinement des enfants dans la religion dès le plus jeune âge, il souligne le fait que ce qu'il considère comme un bourrage de crâne mène à des conflits sectaires, et que les expressions « Enfant catholique » ou « Enfant musulman » devraient être considérées comme absurdes, au même titre que celle d'« Enfant marxiste ». De fait, d'après lui, les enfants ne devraient pas être classés en fonction des idéologies de leurs parents. Selon Richard Dawkins, il n'existe pas d'enfants chrétiens ou d'enfants musulmans, tant que ces jeunes gens n'ont pas la capacité de décider s'ils veulent devenir chrétiens ou musulmans, comme ils le font, par exemple, pour devenir marxiste. Ainsi, il préconise qu'aucune intrusion de nature religieuse ne devrait avoir lieu dans les écoles⁷¹.

Militantisme et réactions

En 2007, Richard Dawkins lance la *Out Campaign* pour encourager les athées du monde entier à déclarer leur non-croyance publiquement. Inspirée du mouvement pour les droits des homosexuels, cette initiative a pour objectif d'accroître l'attention du public sur le nombre de personnes athées en vue de réduire les opinions négatives que peut avoir la majorité religieuse^{73,74}.

En septembre 2008, à la suite d'une plainte du créationniste islamiste Adnan Oktar, une cour judiciaire de Turquie a censuré l'accès du site web de Richard Dawkins. La cour a invoqué l'« insulte à une personnalité »^{75,76,77}. Le site est redevenu disponible en Turquie depuis juillet 2011⁷⁸.

Enfin, au cours de la Convention athée mondiale de Melbourne, en 2010, Richard Dawkins fut largement critiqué par des chrétiens pour avoir évoqué un « pape nazi », pensant qu'il faisait référence au pape Benoît XVI⁷⁹, ce dernier ayant appartenu aux Jeunesses hitlériennes en 1941. En réalité, l'expression désignait le pontife Pie XII, pape pendant la Seconde Guerre mondiale⁸⁰.

Soutiens et reconnaissance

Dawkins a obtenu une grande visibilité du public lors des débats sur l'incompatibilité entre science et religion depuis son ouvrage *Pour en finir avec Dieu* (2006), qu'il considère comme son meilleur livre. Son succès a été interprété comme un signe de changement de la philosophie actuelle et de la culture anglo-saxonne, sa contribution étant importante dans l'augmentation de la popularité de la littérature athée⁸¹. Il est souvent associé, dans ce succès que connaît l'athéisme, à Sam Harris, Christopher Hitchens et Daniel Dennett⁸². Ils constituent ce que la presse anglo-saxonne a pour habitude de nommer les « quatre cavaliers de l'athéisme ».

Critiques

Le philosophe Antony Flew voit en lui un « intolérant antireligieux »⁸³, tandis que le théologien Alister McGrath reproche à Dawkins son « dogmatisme » et son

« fondamentalisme athée », et le fait qu'il soit devenu un « propagandiste antireligieux agressif avec un mépris évident pour les preuves n'allant pas dans son sens »⁸⁴. Le critique littéraire Terry Eagleton lui reproche aussi sa « férocité doctrinale qui a commencé à empiéter sur son style »⁸⁵ ainsi que son ignorance en matière de théologie⁸⁶ tandis que le romancier Howard Jacobson le décrit comme un « homme en colère » qui fait la promotion d'un « athéisme agressif » manquant d'imagination et de curiosité⁸⁷.

Le philosophe Alvin Plantinga écrit que « Dawkins ne fournit aucune bonne raison de penser que l'avancement actuel de la biologie entre en conflit avec la foi chrétienne »⁸⁸. Dawkins a aussi été accusé de lâcheté par des universitaires pour ses refus répétés de débattre en face à face avec le philosophe et apologiste William Lane Craig^{89,90}.

Plusieurs livres ont été publiés dans le monde anglo-saxon contestant les opinions de Dawkins, notamment *Dawkins' God* et *The Dawkins Delusion?* d'Alister McGrath, *God's Undertaker: Has Science Buried God?* de John Lennox et *Reason, Faith, and Revolution: Reflections on the God Debate* de Terry Eagleton.

Autres prises de positions

Critique des pseudo-sciences

Richard Dawkins est un critique des pseudosciences et de la médecine alternative. Dans son livre de 1998 *Les Mystères de l'arc-en-ciel*, Dawkins met notamment en cause l'accusation du poète John Keats selon laquelle Isaac Newton n'aurait pas dû expliquer le mécanisme de formation de l'arc-en-ciel, diminuant sa beauté, et prônant l'ignorance en la matière. Il fait suivre le raisonnement en demandant si l'étude des espaces astronomiques, des millions d'années d'évolution et les travaux de microscopie en biologie n'ont pas plus de beauté qu'un mythe ou d'autres pseudo-sciences⁹¹.

Dawkins y écrit un avant-propos en hommage au journaliste John Diamond, rédacteur de *Snake Oil*, un livre destiné à démystifier la médecine alternative, et dans lequel il affirme que la médecine alternative est nuisible, parce qu'elle détourne les patients de traitements conventionnels qui auraient fonctionné, et donne aux gens de faux espoirs⁹². Richard Dawkins écrira à ce propos qu'« il n'existe pas de médecine alternative. Il existe seulement la médecine qui fonctionne et celle qui ne fonctionne pas »⁹³.

Il renchérit sur ses propos dans un documentaire télévisé en 2007, *Les Ennemis de la Raison*, dans lequel il débat des dangers d'abandonner l'esprit critique et rationnel basé sur des preuves scientifiques. Il cite notamment parmi les pseudo-sciences l'astrologie, le spiritisme, la radiesthésie, les « foies alternatives », la médecine alternative et l'homéopathie. Il a noté à ce sujet que les lois sur la diffamation en Grande-Bretagne, et en particulier la façon dont elles sont appliquées à Londres, étouffent les critiques des pseudo-sciences^{94,95}.

L'hypothèse Gaïa de l'écologiste anglais James Lovelock est critiquée par Dawkins comme étant une pseudo-science mêlant théories scientifiques et mysticisme écologique. Lovelock considère que la planète Terre est semblable, voire identique à un être vivant du fait, par exemple, que les organismes vivant à sa surface parviennent à réguler la composition de l'atmosphère. Richard Dawkins insiste sur le fait que la planète n'a que peu de caractéristiques d'un organisme vivant (bien qu'elle en ait quelques-unes), et qu'il lui manque en particulier les notions de « compétition », de « prédateurs » et en bref de « pression de sélection » pour en faire un organisme au sens de ceux forgés par la sélection naturelle⁹⁶.

Vision environnementale

Richard Dawkins, en tant qu'écologiste, a pris des positions claires sur certains aspects relatifs aux droits des animaux. Il soutient notamment l'organisation internationale Great Ape Project qui demande l'extension des droits moraux et légaux à l'ensemble des grands singes. Il a d'ailleurs contribué à la rédaction d'articles dans le livre *Great Ape Project* édité par Paola Cavalieri et l'antispéciste Peter Singer. Dans cet article, il met en cause les valeurs morales de la société actuelle envers les animaux, celle-ci étant jugée spéciste^{97,98}.

Dawkins a aussi fait part de ses inquiétudes vis-à-vis de l'accroissement démographique de la population humaine et des problématiques liées à la surpopulation. Dans son livre *Le Gène égoïste*, il fait ainsi référence à l'Amérique latine, dont la population, en moyenne, double tous les quarante ans. Il incrimine notamment l'Église catholique relativement à son action contre le planning familial et le contrôle de la démographie, attestant que les leaders politiques qui ne prennent pas de mesures en faveur de la contraception et expriment leur préférence pour des méthodes dites naturelles de contrôle de la démographie s'exposent à de graves problèmes de famine^{99,100}.

Dans les médias

Dans son documentaire *Les Ennemis de la Raison*, il met en exergue le fait qu'Internet puisse être utilisé pour répandre la haine religieuse et les théories conspirationnistes contre les preuves matérielles et les raisonnements. Afin de promouvoir ces derniers éléments, Richard Dawkins a mis en place une série de télévision en cinq parties, s'intitulant *Le Génie de la Grande-Bretagne*, dans laquelle il invite les scientifiques Stephen Hawking, James Dyson, Paul Nurse, et Jim Al-Khalili. Cette émission se fait en collaboration avec Channel 4. Le programme a, de façon plus large, pour but de faire connaître les grandes découvertes scientifiques britanniques à travers l'histoire^{101,102}.

Trophées et récompenses

Richard Dawkins a reçu de nombreux prix pour ses contributions à la science. Il fut promu docteur en sciences de l'université d'Oxford en 1989, et reçut un doctorat honorifique en science des universités d'Huddersfield, de Westminster, de Durham, de Hull, d'Anvers, d'Aberdeen¹⁰³, ou encore de l'Open University, du Vrije Universiteit Brussel, et de l'université de Valence^{104,105}.

Il est aussi docteur honorifique en lettres de l'université de St Andrews et de l'Australian National University, et fut élu membre de la Royal Society of Literature en 1997 puis de la prestigieuse Royal Society en 2001. Il est enfin un des parrains de l'Oxford University Scientific Society. En 1987, Dawkins reçoit un prix littéraire du *Los Angeles Times* pour *L'Horloger aveugle*¹⁰⁶.

Le monde de l'astronomie lui rend hommage en désignant (8331) Dawkins un astéroïde découvert en 1982. Sa contribution à la zoologie lui vaut de recevoir la médaille d'argent de la Zoological Society of London en 1989. Il obtient aussi des récompenses dans plusieurs autres domaines des sciences : le Finlay Innovation Award et le prix Michael-Faraday en 1990, le prix Nakayama en 1994, et, dans le cadre de son humanisme militant, le prix de l'humaniste de l'année 1996 décerné par l'American Humanist Association. La liste des récompenses est encore longue, puisqu'il obtient aussi le prix international Cosmos en 1997, le prix Kistler et la médaille de la présidence de la

République d'Italie en 2001, la médaille Kelvin de la Royal Philosophical Society of Glasgow en 2002 et le prix Nierenberg en 2009¹⁰⁷.

En 2005, la Fondation Alfred Toepfer basée à Hambourg lui remet le prix Shakespeare en reconnaissance de « sa présentation concise et accessible du savoir scientifique ». Il remporte le prix Lewis-Thomas de l'université Rockefeller pour la vulgarisation scientifique en 2006 et le prix du meilleur auteur britannique de l'année 2007 lors des Galaxy British Book Awards¹⁰⁸.

En 2007, il est présent dans le *Time* 100, la liste des 100 personnes les plus influentes au monde dressée par le *Time magazine*, et reçoit le prix Deschner, des mains de l'Allemand Karlheinz Deschner^{109,110,111}. Dawkins est aussi reconnu comme un intellectuel de renom. Il apparaît dans la liste des cent plus grands intellectuels britanniques du magazine *Prospect* en 2004, 2005 et 2008^{112,113}. Enfin, en reconnaissance pour son engagement et sa promotion de l'athéisme, l'Alliance internationale athée remet, depuis 2003, un prix Richard-Dawkins lors de ses conférences annuelles, afin d'honorer ceux qui travaillent à attirer l'attention du public vers l'athéisme pendant l'année¹¹⁴.

Publications

Livres

- *Le Gène égoïste* (en anglais : *The Selfish Gene*), 1976 (ISBN 0-1928-6092-5).
- *The Extended Phenotype*, 1982 – (ISBN 0-1928-8051-9).
- *L'Horloger aveugle* (en anglais : *The Blind Watchmaker*), 1986 (ISBN 0-3933-1570-3).
- *Le Fleuve de la vie* (*River Out of Eden*, 1995 (ISBN 0-4650-6990-8)).
- *Climbing Mount Improbable*, 1997 (ISBN 0-3933-1682-3).
- *Qu'est-ce que l'Évolution ? Le fleuve de la Vie*, Hachette Littératures, coll. « Pluriel », 1997 (ISBN 978-2-01-279247-0).
- *Les Mystères de l'Arc-en-Ciel* (en anglais : *Unweaving the Rainbow*), 1998 (ISBN 0-6180-5673-4).
- *A Devil's Chaplain*, 2003 (ISBN 0-6183-3540-4).
- *Il était une fois nos ancêtres : une histoire de l'évolution* (en anglais : *The Ancestor's Tale: A Pilgrimage to the Dawn of Life*), 2005.
- *Pour en finir avec Dieu*, (en anglais : *The God Delusion*), 2006 (ISBN 978-2-2211-0893-2).
- *The Oxford Book of Modern Science Writing*. ed. 2008 (ISBN 0-199-21680-0).
- *Le Plus Grand Spectacle du monde* (en anglais : *The Greatest Show on Earth: The Evidence for Evolution*), 2010 (ISBN 978-2221112373).
- *The Magic of Reality: How We Know What's Really True*, 2011 (ISBN 1-4391-9281-2).
- *An Appetite for Wonder: The Making of a Scientist*, 2013 (ISBN 978-0-062-22579-5).
- *Brief Candle in the Dark: My Life in Science*, 2015 (ISBN 978-0-59307-256-1).
- *Science in the Soul: Selected Writings of a Passionate Rationalist*, 2017 (ISBN 978-1-4735-4166-5).

- *Dieu ne sert plus à rien: Lettre ouverte aux nouvelles générations sur la religion et la science* (en anglais : *Outgrowing God: A Beginner's Guide*), 2020 (ISBN 978-2845473447).

Contributions à des livres

- *The Atheist's Guide to Christmas*, The Friday Project Limited, 2010 (ISBN 978-0007389827)

Films documentaires

- *Nice Guys Finish First* (1986)
- *The Blind Watchmaker* (1987)
- *Growing Up in the Universe* (1991)
- *Break the Science Barrier* (1996)
- *The Root of All Evil?* (2006)
- *The Enemies of Reason* (2007)
- *The Genius of Charles Darwin* (2008)
- *Faith School Menace* (2010)
- *Sex, Death and the Meaning of Life* (2012)¹¹⁵
- *Les Incroyants* (2013)

Vidéos

- Richard Dawkins ; questions-réponses (novembre 2010) [archive] par Reddit

Album

- *Endless Forms Most Beautiful* (2015), album du groupe de métal symphonique finlandais Nightwish, pour lequel Richard Dawkins prête sa voix sur plusieurs titres. Il apparaît en personne à la fin du concert de Wembley Arena, le 19 décembre 2015, clôturant la tournée mondiale 2015 du groupe. C'est sa première participation à un concert de métal¹¹⁶.

Notes et références

- ↑ (en) « Emeritus and Honorary Fellows » [archive du 5 mars 2012], The University of Oxford (consulté le 5 mars 2012).
- ↑ (en) « Dawkins, Richard 1941 - Contemporary Authors, New Revision Series » [archive], Encyclopedia.com (consulté le 16 mai 2014).
- ↑ (en) Richard Dawkins, « The Ancestor's Tale » [archive], Houghton Mifflin Harcourt, octobre 2004 (ISBN 978-0-618-00583-3), p. 317.
- ↑ (en) Richard Dawkins, « Lives Remembered: John Dawkins » [archive], 11 décembre 2010 (consulté le 12 décembre 2010).
- ↑ (en) « Richard Dawkins: The foibles of faith » [archive], BBC News, 12 octobre 2001 (consulté le 13 mars 2008).
- ↑ (en) Nick Pollard, « High Profile » [archive], Hymns Ancient & Modern Ltd, avril 1995 (ISSN 0309-3492), p. 15.

7. ↑ Revenir plus haut en :a b et c (en) Hattenstone, Simon, « Darwin's child » [archive], *The Guardian*, 10 février 2003 (consulté le 22 avril 2008).
8. ↑ (en) « Richard Dawkins: The foibles of faith » [archive], *BBC News*, 12 octobre 2001 (consulté le 13 mars 2008).
9. ↑ (en) Richard Dawkins, « A threshold model of choice behaviour », *Animal Behaviour*, vol. 17, n° 1, 1969, p. 120.
10. ↑ (en) « Revolutionary Evolutionist » [archive], *Wired* (consulté le 21 avril 2008).
11. ↑ (en) Staff, *Who's Who*, Londres, A & C Black, 2008, p. Chapitre « Richard Dawkins ».
12. ↑ (en) « Aims of the Simonyi Professorship » [archive], 23 avril 2008 (consulté le 3 février 2015).
13. ↑ (en) « Belief interview » [archive], *BBC*, 5 avril 2004 (consulté le 8 avril 2008).
14. ↑ (en) Martin Beckford et Urmee Khan, « Harry Potter fails to cast spell over Professor Richard Dawkins », *The Daily Telegraph*, 24 octobre 2008 (lire en ligne [archive], consulté le 21 avril 2012).
15. ↑ (en) Hall, Stephen S., « Darwin's Rottweiler » [archive], *Discover magazine*, 9 août 2005 (consulté le 22 mars 2008).
16. ↑ (en) R. Albert Mohler, « Darwin's Rottweiler - Richard Dawkins Speaks His Mind » [archive], sur *AlbertMohler.com*, 9 septembre 2005 (consulté le 22 mars 2008).
17. ↑ (en) Richard Dawkins, *The Extended Phenotype : the long reach of the gene*, Oxford/New York, Oxford University Press, 1999, 313 p. (ISBN 0-19-288051-9), p. 4.
18. ↑ (en) « Births, Marriages and Deaths, England and Wales 1984–2006 » [archive], *Findmypast.com* (consulté le 21 avril 2012).
19. ↑ Revenir plus haut en :a et b (en) Robin McKie, « Doctor Zoo », *The Guardian*, 25 juillet 2004 (lire en ligne [archive], consulté le 17 mars 2008).
20. ↑ (en) M. J. Simpson, *Hitchhiker : A Biography of Douglas Adams*, Justin, Charles & Co, 2005, 432 p. (ISBN 1-932112-35-9, lire en ligne [archive]), p. 129.
21. ↑ (en) Richard Dawkins, *The Selfish Gene*, Oxford, England, Oxford University Press, 1976, 2^e éd., 352 p. (ISBN 978-0-19-286092-7, lire en ligne [archive]), « Memes the new replicators », p. 191–192.
22. ↑ (en) Richard Dawkins, *The God Delusion*, Transworld Publishers, 2006, 406 p. (ISBN 0-593-05548-9), p. 169–172.
23. ↑ (en) Hamilton, W.D., « The genetical evolution of social behaviour I and II », *Journal of Theoretical Biology*, vol. 7, 1964, p. 1–16, 17–52.
24. ↑ (en) Trivers, Robert, « The evolution of reciprocal altruism », *Quarterly Review of Biology*, vol. 46, 1971, p. 35–57.
25. ↑ (en) Williams, George C., *Adaptation and Natural Selection : a critique of some current evolutionary thought*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 1966, 307 p. (ISBN 0-691-02615-7).
26. ↑ (en) « The Third Culture: Richard Dawkins » [archive], sur *Edge.org* (consulté le 8 mars 2008).

27. ↑ (en) Brockman, J., *The Third Culture : Beyond the Scientific Revolution*, New York, Simon & Schuster, 1995 (ISBN 0-684-80359-3).
28. ↑ (en) *Darwin's Dangerous Idea : evolution and the meanings of life*, États-Unis, Simon & Schuster, 1995, 586 p. (ISBN 0-684-80290-2).
29. ↑ (en) Gould, Stephen Jay et Lewontin, Richard C., « The Spandrels of San Marco and the Panglossian Paradigm: A Critique of the Adaptationist Programme », *Proceedings of the Royal Society of London*, London, vol. 205, n° 1161, 1979, p. 581–598 (lire en ligne [archive], consulté le 14 août 2009).
30. ↑ (en) Sterelny, K., *Dawkins Vs Gould : Survival of the Fittest*, Cambridge, U.K., Icon Books, 2007, 205 p. (ISBN 978-1-84046-780-2 et 1-84046-780-0).
31. ↑ (en) Morris, Richard, *The Evolutionists*, W. H. Freeman, 2001 (ISBN 0-7167-4094-X).
32. ↑ (en) Brown, Andrew, *The Darwin Wars : How stupid genes became selfish genes*, Londres, Simon and Schuster, 1999 (ISBN 0-684-85144-X).
33. ↑ (en) Brown, Andrew, *The Darwin wars : the scientific battle for the soul of man*, Londres, Touchstone, 2000, 241 p. (ISBN 0-684-85145-8).
34. ↑ (en) Richard Dawkins, *The Selfish Gene*, Oxford, Oxford University Press, 2006, 385 p. (ISBN 978-0-19-929114-4, lire en ligne [archive]), p. 192.
35. ↑ Revenir plus haut en :a et b (en) Dawkins, Richard, *The Selfish Gene*, Oxford, Oxford University Press, 1989, 352 p. (ISBN 0-19-286092-5), p. 11.
36. ↑ (en) Susan Blackmore, *The Meme Machine*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 264 p. (ISBN 0-19-286212-X, lire en ligne [archive]).
37. ↑ (en) Kelly, Kevin, *Out of Control : The New Biology of Machines, Social Systems, and the Economic World*, Addison-Wesley, 1994 (ISBN 0-201-48340-8), p. 360.
38. ↑ (en) Ariane Sherine, « All aboard the atheist bus campaign » [archive], *The Guardian*, 2008 (consulté le 11 décembre 2008).
39. ↑ (en) « Atheist Bus Campaign » [archive], Justgiving (consulté le 12 avril 2009).
40. ↑ (en) Riazat Butt, « Arriving soon: atheist bus campaign gets off to a flying start » [archive], *The Guardian*, 2008 (consulté le 11 décembre 2008).
41. ↑ (en) Ariane Sherine, « 'Probably' the best atheist bus campaign ever » [archive], *The Guardian*, 2008 (consulté le 11 décembre 2008).
42. ↑ (en) Ariane Sherine, « Atheists – gimme five » [archive], *Comment is free*, *The Guardian*, 20 juin 2008 (consulté le 19 janvier 2009).
43. ↑ (en) Richard Dawkins calls for arrest of Pope Benedict XVI [archive], Marc Horne - *TimesOnline*, également mentionné sur le blog de Dawkins [archive].
44. ↑ (en) Letters: Harsh judgments on the pope and religion [archive], *The Guardian*.
45. ↑ John Bingham, « Richard Dawkins: I can't be sure that God does not exist » [archive], *The Telegraph* (consulté le 20 avril 2012).
46. ↑ (en) Ralph Levinson, *Science Today : Problem Or Crisis?*, Routledge, 1997 (ISBN 0-203-97482-4, lire en ligne [archive]), p. 32.
47. ↑ (en) « Archbishop of Canterbury Rowan Williams criticizes popular atheist writers » [archive], sur *The Richard Dawkin's Foundation for reason and*

science, International Herald Tribune, 13 octobre 2007 (consulté le 13 juin 2010).

48. ↑ (en) « Our Honorary Associates » [archive], National Secular Society, 2005 (consulté le 21 avril 2007).
49. ↑ (en) « The HSS Today » [archive], The Humanist Society of Scotland, 2007 (consulté le 3 avril 2008).
50. ↑ (en) « The International Academy Of Humanism — Humanist Laureates » [archive], Council for Secular Humanism (consulté le 7 avril 2008).
51. ↑ (en) « The Committee for Skeptical Inquiry — Fellows » [archive], The Committee for Skeptical Inquiry (consulté le 7 avril 2008).
52. ↑ (en) Richard Dawkins, *The Blind Watchmaker*, New York, Norton, 1986 (ISBN 0-393-31570-3), p. 6.
53. ↑ (en) « Interview with Richard Dawkins » [archive], PBS (consulté le 12 avril 2008).
54. ↑ (en) Stephen J. Gould, Nonoverlapping Magisteria [archive].
55. ↑ (en) Richard Dawkins, *The God Delusion*, Boston, Houghton Mifflin Co., 2006 (ISBN 0-618-68000-4), p. 50.
56. ↑ (en) David Van Biema, « God vs. Science » [archive], Time, 5 novembre 2006 (consulté le 3 avril 2008).
57. ↑ (en) Richard Dawkins, « A scientist's view » [archive], sur *The Guardian*, Londres (consulté le 7 novembre 2009).
58. ↑ (en) Richard Dawkins, *A Devil's Chaplain*, Houghton Mifflin, 2003 (ISBN 0-618-33540-4), p. 256.
59. ↑ (en) Eugenie C. Scott, *Evolution vs. creationism : an introduction*, University of California Press, 2009, 351 p. (ISBN 978-0-520-26187-7, lire en ligne [archive]), p. Chapitre Creationisme, p. 51.
60. ↑ (en) Richard Dawkins, « A scientist's view » [archive], The Guardian (consulté le 3 avril 2008).
61. ↑ (en) Jean Catalano, « Book: The Blind Watchmaker » (version du 15 avril 2008 sur l'*Internet Archive*), The University of Oxford.
62. ↑ (en) Steven Swinford, « Godless Dawkins challenges schools » [archive], The Times (consulté le 3 avril 2008).
63. ↑ (en) Richard Dawkins et Jerry Coyne, « One side can be wrong: Accepting 'intelligent design' in science classrooms would have disastrous consequences, warn Richard Dawkins and Jerry Coyne » [archive], The Guardian (consulté le 21 décembre 2006).
64. ↑ Richard Dawkins, *The God Delusion* *langue=en*, Boston, Houghton Mifflin Co., 2006 (ISBN 0-618-68000-4), p. 99.
65. ↑ (en) Richard Dawkins, « Atheists for Jesus » [archive], sur *RichardDawkins.net* (consulté le 15 mars 2008).
66. ↑ (en) « Dawkins: I'm a cultural Christian » [archive], sur *BBC News* (consulté le 1^{er} mars 2008).
67. ↑ Richard Dawkins, *The God Delusion*, Transworld Publishers, 2006, 406 p. (ISBN 0-593-05548-9), p. 282–286.
68. ↑ (en) Richard Dawkins, « Has the world changed? » [archive], sur *The Guardian* (consulté le 29 janvier 2006).

69. ↑ (en) Richard Dawkins, « Religion's misguided missiles » [archive], sur *The Guardian* (consulté le 13 avril 2008).
70. ↑ (en) Richard Dawkins, *The God Delusion*, Boston, Houghton Mifflin Co., 2006 (ISBN 0-618-68000-4), p. 3.
71. ↑ Revenir plus haut en :a et b (en) Alexandra Smith, « Dawkins campaigns to keep God out of classroom », *The Guardian*, 27 novembre 2006 (lire en ligne [archive], consulté le 15 janvier 2007).
72. ↑ (en) Richard Dawkins, « The future looks bright: Language can help to shape the way we think about the world. Richard Dawkins welcomes an attempt to raise consciousness about atheism by co-opting a word with cheerful associations » [archive], *The Guardian* (consulté le 13 mars 2008).
73. ↑ (en) Maurice Chittenden et Roger Waite, « Dawkins to preach atheism to US » [archive], sur *The Sunday Times* (consulté le 1^{er} avril 2008).
74. ↑ (en) « The Out Campaign (original announcement » [archive], sur *RichardDawkins.net* (consulté le 1^{er} janvier 2008).
75. ↑ (en) « Dawkins website banned in Turkey » [archive], sur *The Times*(consulté le 19 octobre 2008).
76. ↑ (en) Butt Riazat, « Missing link: creationist campaigner has Richard Dawkins' official website banned in Turkey » [archive], sur *The Guardian*(consulté le 20 octobre 2008).
77. ↑ (en) John Ozimek, « The Turkish court bans Dawkins' website » [archive], sur *The Register* (consulté le 22 octobre 2008).
78. ↑ (en) Richard Dawkins Foundation for Reason and Science, « RD.net no longer banned in Turkey! » [archive], sur *Richard Dawkins Foundation for Reason and Science* (consulté le 27 août 2011).
79. ↑ (en) Andrew Bolt, « Speakers' true love of hatred » [archive], sur *Heraldsun.com* (consulté le 14 juin 2010).
80. ↑ (en) Michael Coulter, « Atheism: the good, the bad and the ugly » [archive], sur *smh.com.au* (consulté le 14 juin 2010).
81. ↑ (en) Peter Odoyo, « The Death of Religion And Rise of Atheism in the West » [archive], sur *The Nation* (consulté le 15 mars 2008).
82. ↑ (en) Peter Burkowitz, « The New Atheism » [archive], sur *The Wall Street Journal* (consulté le 15 mars 2008).
83. ↑ (en) Anthony Flew, *Richard Dawkins : The God Delusion*, Philosophia Christi, 2008, p. 473.
84. ↑ (en) Alister McGrath, Joanna Collicutt McGrath, *The Dawkins's Delusion : Atheism Fundamentalism and the Denial of the Divine*, Nashville, Tennessee, IVP Books, 2007, 293 p. (ISBN 978-0-8054-4936-5 et 0-8054-4936-1, lire en ligne [archive]), p. 12.
85. ↑ (en) Terry Eagleton, *Reason, Faith, and Revolution: Reflections on the God Debate*, New Haven, Yale University Press, 2009, 185 p.(ISBN 978-0-300-15179-4 et 0-300-15179-9), p. 3. Voir aussi, traduite en français, sa critique de *Pour en finir avec Dieu* parue dans la *London Review of Books*. [archive]
86. ↑ Terry Eagleton, « Lunging, Flailing, Mispunching » [archive] (consulté le 26 avril 2012).

87. ↑ (en) Urmee Khan, « Richard Dawkins pushing a form of 'aggressive atheism' » [archive], The Telegraph, 2010 (consulté le 22 avril 2012).
88. ↑ (en) Alvin Plantinga, *Where the Conflict Really Lies: Science, Religion and Naturalism*, Oxford University Press, 2011, p. 30.
89. ↑ (en) Tim Ross, « Richard Dawkins accused of cowardice for refusing to debate existence of God » [archive], The Telegraph, 2011 (consulté le 17 avril 2012).
90. ↑ (en) Tim Stanley, « Richard Dawkins is either a fool or a coward for refusing to debate William Lane Craig » [archive], The Telegraph, 2011 (consulté le 17 avril 2012).
91. ↑ (en) Richard Dawkins, *Unweaving The Rainbow : Science, Delusion, and the Appetite for Wonder*, Penguin, 1998, 336 p. (ISBN 0-618-05673-4), p. 4–7.
92. ↑ (en) John Diamond, *Snake Oil and Other Preoccupations*, Vintage, 2001, 285 p. (ISBN 0-09-942833-4).
93. ↑ (en) Richard Dawkins, *A Devil's Chaplain*, Houghton Mifflin, 2003 (ISBN 0-618-33540-4), p. 58.
94. ↑ (en) « Richard Dawkins condemns British libel laws: Scientist says libel laws that make it too easy for people to be sued could have 'disastrous consequences' for the public interest » [archive], sur *The Guardian*, 20 septembre 2009 (consulté le 5 octobre 2009).
95. ↑ (en) « Libel laws silence scientists: Science thrives on actively encouraging criticism – scientists should not have to be constantly looking over their shoulder » [archive], The Guardian, 21 septembre 2009 (consulté le 5 octobre 2009).
96. ↑ Richard Dawkins, dans *The Selfish Gene*, Oxford University Press, 1989, Oxford, *The Blind Watchmaker*, W.W Norton and Company, 1986, New York et dans *The Extended Phenotype*, Oxford university Press, 1982, Oxford émet l'essentiel de ses critiques contre le modèle Gaïa.
97. ↑ (en) Paola Cavalieri et Peter Singer, *The Great Ape Project : Equality Beyond Humanity*, Fourth Estate, 1993, 312 p. (ISBN 0-312-11818-X).
98. ↑ (en) « Gaps in the Mind » [archive], St. Martin's Griffin, 1^{er} janvier 1993 (consulté le 1^{er} octobre 2009).
99. ↑ (en) Richard Dawkins, *The Selfish Gene*, Oxford, Oxford University Press, 1989, 352 p. (ISBN 0-19-286092-5), p. 213.
100. ↑ (en) « The Selfish Green » [archive], RichardDawkins.net, 2 avril 2007 (consulté le 22 avril 2008).
101. ↑ (en) « C4 lines up Genius science series » [archive], Broadcast magazine, 2009 (consulté le 31 janvier 2009).
102. ↑ (en) « The Enemies of Reason » [archive], Channel 4, 2007 (consulté le 12 avril 2008).
103. ↑ (en) « Best-selling biologist and outspoken atheist among those honoured by University » [archive], sur *University of Aberdeen* (consulté le 27 mai 2010).
104. ↑ (en) « Durham salutes science, Shakespeare and social inclusion » [archive], Durham News & Events Service, 26 août 2005 (consulté le 11 avril 2006).

105. ↑ (en) « Richard Dawkins, doctor 'honoris causa' per la Universitat de València » [archive], 31 mars 2009 (consulté le 2 avril 2009).
106. ↑ (en) « Los Angeles Times Book Prize Winners » [archive], Los Angeles Times, 2009 (consulté le 4 février 2015).
107. ↑ (en) Scripps Institution of Oceanography, « Scripps Institution of Oceanography Honors Evolutionary Biologist, Richard Dawkins, in Public Ceremony and Lecture » [archive], Scripps Institution of Oceanography, 7 avril 2009 (consulté le 4 février 2015).
108. ↑ (en) « Galaxy British Book Awards — Winners & Shortlists 2007 » [archive], Publishing News, 2007 (consulté le 21 avril 2007).
109. ↑ (en) Giordano Bruno Stiftung, « Deschner-Preis an Richard Dawkins » [archive], Humanistischer Pressedienst, 28 mai 2007 (consulté le 4 avril 2008).
110. ↑ (en) Behe, Michael, « Time Top 100 » [archive], Time Magazine (consulté le 2 mars 2008).
111. ↑ (en) « Scripps Institution of Oceanography Honors Evolutionary Biologist, Richard Dawkins, in Public Ceremony and Lecture » [archive], Scripps Institution of Oceanography, 7 avril 2009 (consulté le 7 avril 2009).
112. ↑ (en) Herman, David, « Public Intellectuals Poll » [archive], 2004 (consulté le 9 mars 2008).
113. ↑ (en) « Author Richard Dawkins has just topped Prospect Magazine's poll for Britain's top 100 public intellectuals » [archive], BBC News, 29 juillet 2004 (consulté le 9 mars 2008).
114. ↑ (en) Slack Gordy, « The Atheist » [archive du 4 juillet 2007], Salon, 30 avril 2005 (consulté le 3 août 2007).
115. ↑ « Sex, Death and the Meaning of Life » [archive], Channel 4 (consulté le 16 octobre 2012).
116. ↑ (en-GB) « Behind the scenes with Nightwish at Wembley Arena » [archive], sur *Metal Hammer*, <https://plus.google.com/+weareteamrock/> [archive], 5 janvier 2016 (consulté le 20 janvier 2016).

Bibliographie

- (en) Collectif, *Richard Dawkins: How a Scientist Changed the Way We Think*, Oxford University Press, 2006